

Sidi Larbi Cherkaoui, chorégraphie et danse

Après avoir été danseur de variétés dans différentes revues et émissions de télévisions en Belgique, Sidi Larbi Cherkaoui entreprend des études à P.A.R.T.S. à Bruxelles, l'école de référence dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker. Parallèlement à sa formation contemporaine, il travaille avec une compagnie de hip-hop (The Bang Gang Dance Company) et de Jazz Moderne (Extravadance) en Belgique. Son travail est extrêmement personnel, théâtral et éclectique. En 1995, il remporte le prix du meilleur solo de danse en Belgique et un concours initié par Alain Platel (Les Ballets C. de la B.). Il participe à la création de *Iets op Bach* (1997-1998), une pièce qui tournera à travers le monde (Europe, Canada, Hong Kong, Nouvelle-Zélande, Australie, Tokyo...). En 1999, pendant la tournée de *Iets op Bach*, Sidi Larbi Cherkaoui signe la chorégraphie et danse dans une comédie musicale contemporaine sur une sélection de musiques de Jacques Brel : *Anonymous Society* (1999) est co-créé avec Andrew Wale et Perrin Manzer Allen (direction musicale) et remporte le Fringe First Award et Total Theatre Award à Edinbourg et à Londres le Barclay Theatre Award en 2000. *Rien de rien* (2000) sa première chorégraphie en tant que membre du noyau artistique des Ballets C. de la B. a tourné dans toute l'Europe (Londres, Paris, Copenhague, Porto...) et gagne le Special Price de Belgrade, au BITEF festival en 2001. Dans *Rien de rien* il travaille étroitement avec le violoncelliste flamand Roel Dieltiens (sur une musique de Kodaly, Ligeti, Gubaidulina...) qui partage la scène avec les danseurs.

En décembre 2002, Cherkaoui reçoit le prix de « chorégraphe émergent » pour *Rien de Rien* au Nijinsky Awards – Monaco Dance Forum à Monte Carlo.

Il collabore avec Nienke Reehorst (ex UltimaVez et Damaged Goods), un atelier avec des acteurs handicapés mentaux qui aboutit au spectacle *ook* (2002) pour la compagnie Theater Stap à Turnhout. Il participe au Festival d'Avignon en 2002, au *Vif du Sujet* puis en 2004, à *Tempus Fugit* avec Les Ballets C. de la B.

En 2003, il crée *Foi* pour Les Ballets C. de la B., symbiose entre musique live (médiéval du XIV^e siècle et chants traditionnels villageois) et danse/théâtre contemporain, et remporte les « Movimentos Awards » à Wolfsburg (Allemagne), prix de la meilleure chorégraphie. En décembre 2004, Sidi Larbi Cherkaoui présente *In Memoriam*, une création pour les Ballets de Monte-Carlo dans la Salle des Princes du Grimaldi Forum, et en avril 2005, il présente *Loin*, une chorégraphie pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève avec musique des sonates *Rozenkranz* de Biber. En juillet 2005, il crée *zero degrees*, un duo avec Akram Khan en collaboration avec le sculpteur Antony Gormley et le compositeur Nitin Sawhney.

Nicolas Vladyslav, chorégraphie et danse

Nicolas Vladyslav a fait l'école du cirque à Amiens et l'école de danse à Nouméa, puis il a étudié au Conservatoire national supérieur de Danse de Lyon. Il a travaillé avec différents artistes : Denis Plassard pour la création de *Ondes de Choc* et avec Michele-Anne De Mey pour *Utopie*. Il a travaillé avec Sidi Larbi Cherkaoui et Les Ballets C de la B dans les productions *Foi* (2003) et *Tempus Fugit* (2004).

www.lesballetscdela.be

Avec la participation du lieu unique

La Petite Epicerie vous propose une restauration légère à l'occasion des représentations du Printemps des arts au Théâtre Graslin, dans le hall d'entrée.

02 40 20 69 70
www.printempsdesarts.fr



Mercredi 28 juin - 20 h 30
Théâtre Graslin - Nantes

Les Ballets C de la B
Roel Dieltiens, violoncelle
Sidi Larbi Cherkaoui, Nicolas Vladyslav,
chorégraphie et danse

Corpus Bach

Dans l'histoire de la musique occidentale, les *Suites* de J.S. Bach occupent une place à part. Bach les qualifiait lui-même d'Études. Son but n'était toutefois pas de faire étalage des possibilités techniques de l'instrument, mais plutôt de déterminer jusqu'où pouvait aller un compositeur en mettant en œuvre un minimum de moyens. Car voilà l'exercice le plus ardu : écrire pour un seul instrument à mélodie unique – sans accompagnement, sans harmonie, sans les nuances de l'orchestration, sans contrepoint, sans texte, etc... Se servir uniquement d'une poignée de notes pour exprimer ce que l'on a à dire. Dans *Corpus Bach* le violoncelliste Roel Dieltiens recherche l'essence absolue de ces *Suites* dans un concert solo intime. Les danseurs Sidi Larbi Cherkaoui et Nicolas Vladyslav de la compagnie belge Les Ballets C de la B en explorent l'aspect théâtral.

Roel Dieltiens, violoncelle

Roel Dieltiens a d'abord étudié le piano pendant sept ans, avant de se dédier au violoncelle. Après de brillantes études auprès de André Messens (Anvers - Argenteuil) et André Navarre (Detmold - Sienna - Wolfenbüttel), il démarre une carrière musicale avec les diplômes et distinctions académiques les plus prestigieuses. Roel Dieltiens est apparu comme soliste aux côtés de chefs d'orchestre comme Frans Brüggen, Josep Pons, Philippe Herreweghe, Reinbert De Leeuw... et en musique de chambre avec les plus grands noms du monde. Et pourtant, Roel Dieltiens n'est pas une "star". Il est un artiste discret qui se laisse plutôt découvrir. Un chercheur qui combine une rigueur absolue à une grande intégrité et passion pour la musique. Dans sa recherche d'authenticité, il collabore aussi bien avec le groupe hongrois Muszikas - ensemble de musique ethnique –qu'avec Les Ballets C. de la B. (A. Platel - *Iets op Bach* et L. Cherkaoui-Dieltiens - *Rien de Rien*). Ses enregistrements chez Harmonia Mundi France avec son Ensemble Explorations remportent de nombreux prix et distinctions dont le prix Time Life Out (GB), Prix Caecilia (Belgique), Masque d'Or (Canada), Diapason d'Or (France), Choc du Monde de la musique (France), KLARA Prix de la musique 2002 ... Roel Dieltiens a été le premier musicien belge à avoir été élu membre du jury du Concours international Tchaikowsky en 2002 à Moscou. Il est professeur à la Hochschule für Musik und Theater de Zürich (Suisse) et à l'Institut Lemmens à Louvain (Belgique).

Coproduction Festival des Flandres Bruges 2005 et Concertgebouw Bruges